

Persuadé que vous voudrez bien, Monsieur le Rédacteur, reproduire ces lignes, je vous prie d'agréer d'avance l'expression de ma reconnaissance.

E. A. ARCH. DE QUÉBEC.

000

**Un miracle de la Bonne sainte Anne.**

M. le Rédacteur,

Il y a deux ans, dans l'automne, sept jeunes gens, tous apprentis pilotes, de la paroisse Saint-Jean, Isle d'Orléans, partaient pour l'Angleterre, obéissant ainsi aux rudes exigences de leur apprentissage.

De bien pénibles épreuves les attendaient. Deux mois s'étaient écoulés, sans que leurs familles n'eussent reçu aucune nouvelle d'eux. L'inquiétude commença à être vive. Elle se peignait sur le front des mères, des pères, des frères, des sœurs et des amis. Ces demeures naguère si gaies, devinrent tristes et sombres. Dieu, ayant des intentions toutes particulières sans doute, permit que ces sept jeunes gens, une fois rendus à Liverpool, s'embarquassent tous sur le vapeur *Germany*, pour un voyage lointain et périlleux. La Providence avait aussi décrété que ce vapeur périrait et qu'un miracle éclatant s'opérerait pour l'édification des fidèles.

Un soir, on apporta la nouvelle, dans une de ces familles, que les sept apprentis avaient péri dans le naufrage du vapeur *Germany*. Jugez du désespoir de ces braves parents. Eux et leurs proches prirent le deuil, et firent chanter des grand messes, pour le repos de l'âme des malheureuses victimes du désastre.